

**Point presse conjoint de M. Laurent Fabius,
Président de la COP 21
et de Mme Christiana Figueres, Secrétaire exécutive de la CCNUCC**

Vendredi 4 décembre 2015

Mesdames et Messieurs,

Heureux de vous retrouver pour ce point presse conjoint avec Christiana Figueres. Je remercie Mme Angel Hsu pour les éléments et les chiffres qu'elle vient de nous présenter et qui montrent le succès de la plateforme NAZCA mise en place par la CCNUCC.

D'abord quelques mots sur les **négociations**. Nous sommes à moins de 24 heures de la clôture prévue de l'ADP. Mercredi, j'avais constaté que les progrès des premiers jours étaient trop lents. Lors de la réunion du Contact Group mercredi soir, j'ai donc demandé aux négociateurs d'accélérer le processus. Il était de ma responsabilité de Président de la Conférence d'adresser ce message clair.

Afin de faciliter le travail des négociateurs et d'identifier les méthodes les plus efficaces, je me tiens en permanence à l'écoute de tous. J'ai commencé à largement consulter ces derniers jours. Je me suis entretenu notamment avec les ministres ou négociateurs. Je continuerai cet après-midi.

Parallèlement, j'ai chargé mercredi soir les Ambassadeurs François Delattre, Représentant permanent de la France auprès des Nations Unies, et Philippe Lacoste, Ambassadeur adjoint en charge des négociations climatiques, appuyés par Michael Zammit Cutajar, ancien Secrétaire exécutif de la CCNUCC, de consulter tous les groupes de pays sur la méthode des négociations. C'est utile pour l'arbitrage politique qui va venir. L'objectif est de progresser sur plusieurs points : les formats de négociation, la transparence du processus, le calendrier. Et les choses se passent dans un esprit constructif qui permettra de faire une proposition qui ne rencontrera pas de difficultés demain. J'ai en outre demandé au

Président de la COP 20 Manuel Pulgar-Vidal d'être mon représentant spécial auprès des Organisations non gouvernementales. Il a bien voulu l'accepter.

Les co-présidents du groupe ADP et leurs facilitateurs ont publié ce matin à 10 heures deux nouveaux textes. Il y a une compilation des articles, et il y a un texte reprenant les initiatives de rédactions de compromis venant des facilitateurs – "*bridging proposals*" en anglais. Le premier texte fait 48 pages, et le second 38 en incluant le projet d'accord et de décision. Ces documents ont été présentés ce matin en groupe de contact. Les parties ont demandé un peu de temps pour l'examiner et se concerter. Le groupe de contact s'est réuni brièvement à 12h et se réunira de nouveau à 15h pour discuter du fond et dessiner les prochaines étapes.

A ce stade, quelles conclusions pouvons-nous tirer ? La première, c'est que le compte n'y est pas encore. La deuxième conclusion, c'est que nous espérons que l'esprit de compromis permettra d'avancer. Le texte doit enregistrer de nouveaux pas vers le compromis. Et donc quelle que soit la méthode choisie, je serai saisi demain d'un texte.

Je souhaite qu'il soit le plus abouti possible, car plus il sera abouti, plus nous aurons d'atouts pour parvenir, avec les ministres et les chefs de délégation, à l'accord final, dont je vous rappelle qu'il est indispensable avant la fin de la semaine prochaine. Notre boussole doit être l'esprit de consensus.

Au-delà des négociations sur l'accord proprement dit, la dynamique des initiatives concrètes se poursuit.

Je participais ce matin au « focus » consacré à la mobilisation des acteurs financiers – l'un des 12 focus thématiques organisés pendant la Conférence dans le cadre du Plan d'Action Lima-Paris. Cet événement montre la mobilisation des banques, des sociétés d'assurance, des investisseurs institutionnels dans la lutte contre le réchauffement climatique. Plusieurs engagements importants ont été annoncés à cette occasion. Un exemple : la Caisse des Dépôts et ABP – le principal fonds

de retraite néerlandais – ont annoncé leur adhésion à la « Coalition pour la décarbonation des portefeuilles » (*Portfolio Decarbonization Coalition*), dans le cadre de laquelle 230 milliards de dollars d'actifs seront réorientés vers des secteurs bas carbone.

Autres acteurs particulièrement engagés en faveur du climat : les collectivités territoriales, qui détiennent une part importante des solutions (transports, aménagement urbain, valorisation des déchets, etc). Je participerai cet après-midi, avec Ban Ki-moon, à la clôture du Sommet mondial des élus locaux pour le climat, organisé à l'Hôtel de Ville de Paris par Anne Hidalgo et Michael Bloomberg. La mobilisation des villes, des régions, des gouvernements locaux du monde entier est très utile et massive. En témoigne par exemple l'annonce importante faite mercredi : une vingtaine de villes se sont engagées à consacrer 10 % de leur budget à des mesures de résilience aux risques climatiques, ce qui représente un engagement total de plus de 5 milliards de dollars.

Cette mobilisation des acteurs non gouvernementaux fera l'objet demain d'une journée spéciale très importante, point d'orgue du Plan d'Action Lima-Paris : la Journée de l'action, l'*Action Day*, que j'introduirai et que concluront F. Hollande et Ban Ki-moon.

Cette journée comportera deux objectifs : mettre en valeur les initiatives et les engagements les plus emblématiques pris dans le cadre du Plan d'Action Lima-Paris par les Etats et par les acteurs non étatiques (collectivités locales, secteur privé, société civile dans sa diversité) ; d'autre part, montrer, à travers les actions déjà menées, à quoi pourrait ressembler un monde sobre en carbone et résilient aux impacts du changement climatique. Nous avons voulu mettre en valeur des personnalités qui s'engagent et les solutions concrètes qui se développent pour le climat.

Cet événement s'inscrit dans la ligne du « Sommet climat » organisé par Ban Ki-moon en septembre 2014, qui avait lancé la mobilisation de la société civile sur de nombreux sujets : les forêts, les énergies renouvelables, les investissements, l'action des collectivités locales – avec, toujours, des objectifs concrets et mesurables.

La dynamique s'était poursuivie à Lima, lors de la COP 20 en décembre

2014. Avec l'appui notamment de Janos Pasztor, de Christiana Figueres et de leurs équipes, le Pérou avait organisé une première « Journée de l'action », en présence notamment d'Al Gore et de Felipe Calderon. Cette journée avait constitué un succès, en plaçant les solutions concrètes au cœur des négociations climatiques. A l'issue de la COP 20, l'ensemble des pays avaient appelé la future Présidence française à renouveler l'expérience à Paris.

C'est ce que nous ferons demain. J'ouvrirai à partir de 9h30 la Journée de l'Action, en compagnie de Christiana Figueres, Janos Pasztor et Manuel Pulgar-Vidal. Nous avons souhaité que la journée se déroule selon un format dynamique, qui alternera les tables rondes et les prises de paroles individuelles, autour de trois thèmes-clés : protéger la planète ; habiter le territoire de demain ; transformer nos systèmes de production.

Nous accueillons des intervenants de grande qualité, venant de toutes les régions du monde : des personnalités engagées comme Sean Penn, très actif dans la reforestation en Haïti ; des entrepreneurs comme Jack Ma, le PDG d'Alibaba ; des dirigeants locaux comme Tau Parks, le maire de Johannesburg ; des dirigeants d'ONG comme Winnie Byanyima, directrice d'Oxfam International ; ainsi que de nombreux ministres.

L'événement sera ouvert à tous, notamment aux observateurs et aux médias. L'ensemble de la journée sera diffusée en direct sur le site de la CCNUCC, sur celui du Plan d'Action Lima-Paris, et par toutes les chaînes de télévision qui le souhaitent.

Cette journée apportera une visibilité forte à la mobilisation positive pour le climat qui s'étend de plus en plus à l'ensemble de la société civile. Elle permettra aussi de confirmer, je l'espère, l'impulsion aux négociations en cours. Car, et je conclus là-dessus : d'une part, le succès de la COP 21 ne se résumera pas à l'obtention d'un accord intergouvernemental universel, mais sans cet accord il n'y aura pas de succès. D'autre part, les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux doivent agir ensemble, fortement, et dans la même direction. C'est cela le tournant de Paris.